

## **Rwanda: un émergent sous l'eau , par Lenny Favre**

**Compte Rendu :** Dans cet essai l'auteur questionne la durabilité et la légitimité de l'impressionnante transformation rwandaise sous la présidence de Paul Kagame.

En moins de 30 ans, le Rwanda est devenu un candidat sérieux pour faire partie des pays émergents ou des pays développés. Sous la présidence de Paul Kagame, la nation africaine a enregistré des niveaux de croissance économique, de sécurité, d'éducation et de santé inhabituels pour sa région. Néanmoins, l'image de Rwanda comme un pays modèle en Afrique ne rend pas compte des inégalités, de l'autoritarisme et de la violence d'un gouvernement qui étend ses intérêts à son voisinage. Ainsi, nous devons nous demander: "la terre des mille collines" est-elle prête à se transformer en une nation développée?

Au XXI siècle, autour de la vallée du sous-développement, des collines ont émergées. Il est vrai que l'économie rwandaise a fleuri avec une croissance moyenne de 7,4% entre 2000 et 2022, au-dessus de la moyenne mondiale. Inspiré par le modèle de Singapour, le développement a été soutenu par l'expansion des secteurs du tourisme et des services d'après une plus grande ouverture économique et, donc, l'arrivée d'investissements étrangers. Le gouvernement a canalisé les bénéfices vers la santé et l'éducation afin d'améliorer la qualité de vie de la population urbaine. La construction de nouvelles infrastructures sanitaires et scolaires et la formation des ressources humaines ont réussi à élever l'espérance de vie à 67 ans et à atteindre un taux de scolarisation de 98%. Certains pourraient considérer Kigali, la colline la plus haute, comme une des villes les plus sûres et propres du monde. Grâce à de grandes réformes, les forces de police sont devenues l'une des institutions les plus fortes. La capitale est bondée de contrôles avec des agents, théoriquement formés avec une approche fondée sur les droits humains, qui travaillent ensemble avec les citoyens pour prévenir le crime. En conséquence, le Rwanda a maintenant un faible taux de criminalité et d'homicides.

Pourtant, pourquoi, malgré tous ses efforts et réussites, le Rwanda n'est-il pas encore assis à la table des émergents?

La plupart de la nation reste sous la surface, oubliée. Les Rwandais sont parmi les populations les plus appauvries de la planète, avec un PIB per capita de USD\$822 et 56% de personnes en dessous du seuil de pauvreté ([The World Bank, 2022](#)). Le progrès économique et la réduction de la pauvreté ont stagné. L'essor éducatif et sanitaire ne reflète que le visage de Kigali, tandis que les quartiers défavorisés sans raccordement à l'eau courante ni à l'électricité sont délibérément cachés aux yeux du monde.

Pour couronner le tout, les citoyens de la zone des grands lacs africains ne sont pas tout à fait en sécurité, surtout s'ils sont opposants du régime

autoritaire. Les adversaires politiques de Kagame ont été persécutés, enlevés et, plus d'une douzaine, assassinés en territoire rwandais et dans les pays voisins comme le Mozambique ([Human Rights Watch, 2023](#)). Les interventions militaires des forces rwandaises en Afrique avec le but de lutter contre le jihadisme ont été déguisées en bienveillance. Les interventions militaires des forces rwandaises en Afrique, présentées comme une lutte contre le jihadisme, ont été déguisées en bienveillance. Cependant, force est de constater qu'elles ont servi à la persécution politique et aux intérêts économiques de la entreprise du parti du président Crystal Ventures et de Total Energies, propriété française ([The Mail & Guardian, 2022](#)). La violence supprimée à Kigali a été exportée dans la région.

Pour conclure, même si la terre des mille collines a vu des améliorations dans plusieurs domaines, le progrès réalisé n'a pas été distribué de façon équitable et reste entaché de sang. Reste à savoir si le modèle rwandais est soutenable. Les progrès économiques ont cessé depuis longtemps et, sans eux, l'autoritarisme de Paul Kagame pourrait être vidé de sa légitimité et être de plus en plus contesté, remettant en cause son autorité. Sans aucun doute, le nouveau concurrent pour le titre de puissance régionale ne remplit pas les conditions économiques, humanitaires et politiques pour se comparer ni avec les émergents ni les développés. Du moins pour le moment, le Rwanda restera sous l'eau.